

# Le Chironome Riparius en questions...



Depuis 2001, le chironome riparius a fait son apparition le long des berges de la Deûle et de la Marque. Depuis cette même année, la Ville essaie d'apporter une réponse concrète à la prolifération de cet insecte qui entre dans nos maisons, investit nos jardins...

Après huit ans de démarches, de demandes d'analyses restées sans réponse de la part des acteurs concernés, les choses semblent enfin avancer dans la bonne direction.

A force d'insister, Monsieur le Maire a enfin obtenu du Conseil Général le lancement d'une étude scientifique qui permet aujourd'hui de comprendre le développement du riparius et donc de lutter contre son invasion.

## Quelle différence il y a-t-il entre un moustique et un chironome ?

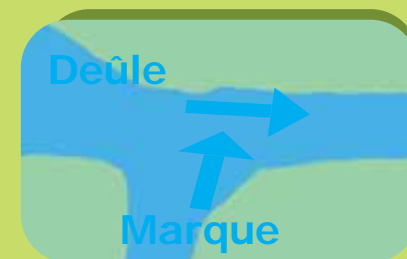
Le chironome riparius ne pique pas, et, contrairement au moustique traditionnel il se déplace en groupe.

## Pourquoi le chironome sévit-il depuis 2001 à Marquette ?

La légère amélioration de la qualité des eaux a favorisé l'arrivée du chironome dans la Marque, sans toutefois permettre le développement de ses prédateurs. Depuis 2002, la Ville travaille dans le but de stopper la prolifération de cet insecte. Traitements, demandes d'analyses auprès des acteurs concernés (Voies Navigables de France, Département du Nord, préfecture...), curage de la Marque... La question des compétences dans ce domaine n'a fait que retarder les choses, chacun se « renvoyant la balle ». Seule face à ce problème, la Ville n'a donc jamais relâché la pression jusqu'à l'obtention de réponses concrètes il y a peu de temps.

## Pourquoi le chironome touche-t-il plus précisément les quartiers au confluent ?

Son développement est étroitement lié à l'eau puisqu'il naît dans les sédiments. La Marque est donc le facteur essentiel de cette « invasion ». Le léger mouvement d'eau déplace les sédiments en contrebas, c'est-à-dire à la confluence avec la Deûle. Une fois arrivés là, les sédiments suivent le courant qui les pousse vers Wambrechies. Les habitations de ce secteur sont donc touchées.



## En tant que particulier, à mon niveau, que puis-je faire ?

Rien. Aucun produit autorisé ne peut venir à bout des chironomes riparius. Les produits toxiques, eux, sont interdits.

## Que fait la Ville ?

Les analyses récentes des experts permettent désormais de comprendre le mode de vie du chironome, et la Ville d'agir avec ses moyens : la première étape consistera à acquérir et à poser des lampes spécifiques qui permettront de détruire une majorité de chironomes dès leur sortie de l'eau.

## Qui est compétent en matière d'éradication du chironome ?

Le Conseil Général, qui est régulièrement sollicité pour trouver une solution à ce problème ; l'Espace Naturel Métropolitain est également saisi pour planter le long des berges des arbustes et autres végétaux absorbant les chironomes.

## Evolution du chironome

3 Le chironome riparius sort de l'eau. Sa durée de vie est alors de 72 heures. Son premier réflexe : s'abriter, se cacher.

2 La larve se transforme en nymphe qui évolue dans l'eau jusqu'à son éclosion.

1 La larve du chironome riparius se développe dans les sédiments.



## A chaque étape sa solution

3 Les moyens : réintroduire les prédateurs (hirondelles...), planter des arbustes dans lesquels les chironomes iront s'abriter dès leur sortie de l'eau, installer des lampes chauffantes pour piéger les chironomes...

2 Les moyens : réintroduire les prédateurs et organiser la capture des nymphes de chironomes à l'aide de filets afin de les détruire.

1 Les moyens : insuffler de l'air dans les sols pour perturber le développement de la larve, réintroduire des prédateurs.

- ## En chiffres...
- \* **5 lampes** seront installées cet été, **10** autres par la suite.
  - \* **2001** : année de l'apparition du chironome riparius à Marquette.
  - \* Une femelle chironome pond **2000 œufs 40 fois** par jour en cycle de ponte.
  - \* **72 heures** : durée de vie moyenne du chironome une fois sorti de l'eau.
  - \* **2 fois** par mois : cycles de ponte estimés des chironomes dans la Marque. Une fois par mois dans la Deûle.
  - \* Il existe **62 espèces** de chironomidae dont le riparius.
  - \* Financements : l'étude scientifique a été financée à 100% par le Département ; une lampe coûte **1700€ HT** (financée par la Ville et subventions) ; **10 lampes** sont prévues à l'achat à très court terme. Une subvention a été demandée aux services de l'Etat, du Département et au Député.